



AURÉLIE GOYENVALLE, CHAIRE D'EXCELLENCE HANDIMEDEX

Chercheuse à l'UFR des Sciences de la santé Simone Veil, au sein de l'unité de recherche END-ICAP, dans l'équipe Biothérapie des maladies du système neuromusculaire dirigée par Luis Garcia, Aurélie Goyenvalle voit ses travaux encouragés et mis en lumière. Recrutée par l'Inserm, elle reste à la tête de la chaire d'excellence mise en place début 2013 pour une durée de quatre ans.

Pouvez-vous nous décrire votre parcours ?

« Spécialisée dans la chirurgie du gène, j'ai une approche de recherche translationnelle. Je cherche de nouvelles solutions afin de proposer des thérapies novatrices qui apporteront un bénéfice thérapeutique aux patients atteints de maladies neuromusculaires. C'est à Généthon que j'ai préparé ma thèse intitulée Développement d'une stratégie thérapeutique pour la dystrophie musculaire de Duchenne : Restauration du cadre de lecture par saut d'exon, sous la direction de Luis Garcia. Après avoir effectué ma recherche à l'Université d'Oxford, puis à l'Institut de Myologie, j'ai obtenu une chaire d'excellence HandiMedEx*. »

Dans quelle structure évoluez-vous aujourd'hui ?

« Grâce à cette chaire, j'ai pu venir travailler dans l'équipe de Luis Garcia et monter ma propre équipe composée de quatre personnes, y compris moi. Deux autres chercheurs, ainsi qu'un étudiant en thèse travaillent également sur les mêmes thématiques. La chaire m'a permis d'avoir une visibilité et une reconnaissance des avancées énormes de la recherche. J'ai aussi publié dans Nature Medicine en avril 2015 (consulter l'article). Tous ces éléments ont permis mon recrutement par l'Inserm en tant que chargée de recherche (CR1), à partir du 1er octobre, dans la structure mixte END-ICAP. »

Quels sont vos objectifs en recherche dans les prochaines années ?

« Notre objectif premier est d'accéder aux essais cliniques pour les thérapies innovantes que nous proposons concernant la myopathie de Duchenne, à savoir le rétablissement du cadre de lecture fonctionnel dans certains gènes mutés rendant possible la production d'une protéine fonctionnelle (stratégie de réparation de l'ARN par épissothérapie). Ensuite, nous voulons développer cette thérapie pour d'autres pathologies, évaluer le potentiel thérapeutique pour la maladie de Huntington qui se prête à ce genre de stratégie. Enfin, il me paraît important de publier autour de l'amyotrophie spinale.

Par ailleurs, je fais partie des réseaux internationaux de la Myopathie de Duchenne, et au sein de l'unité, nous cherchons à transmettre en accueillant en stage des étudiants en médecine. Relever le challenge de la recherche, c'est ce que nous faisons tous les jours.

»

INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES

En savoir plus

*Chaire d'Excellence dans le cadre d'HandiMedEx, projet labellisé en 2010 "projet prometteur" par le CGI, au titre du Programme Investissements d'Avenir.

Rappelons que le projet Handicap Médical Excellence (HandiMedEx) est coordonné par l'UVSQ et l'hôpital Raymond Poincaré de Garches. Frédéric Lofaso en est le directeur scientifique.

- » Consulter la fiche d'END-ICAP
- » Le site internet de l'UFR des sciences de la Santé Simone Veil
- » Consulter la page des investissements d'avenir de l'UVSQ

Contact

Annelise Gounon-Pesquet annelise.gounon-pesquet@uvsq.fr

Chargée de communication scientifique à la Direction de la Recherche